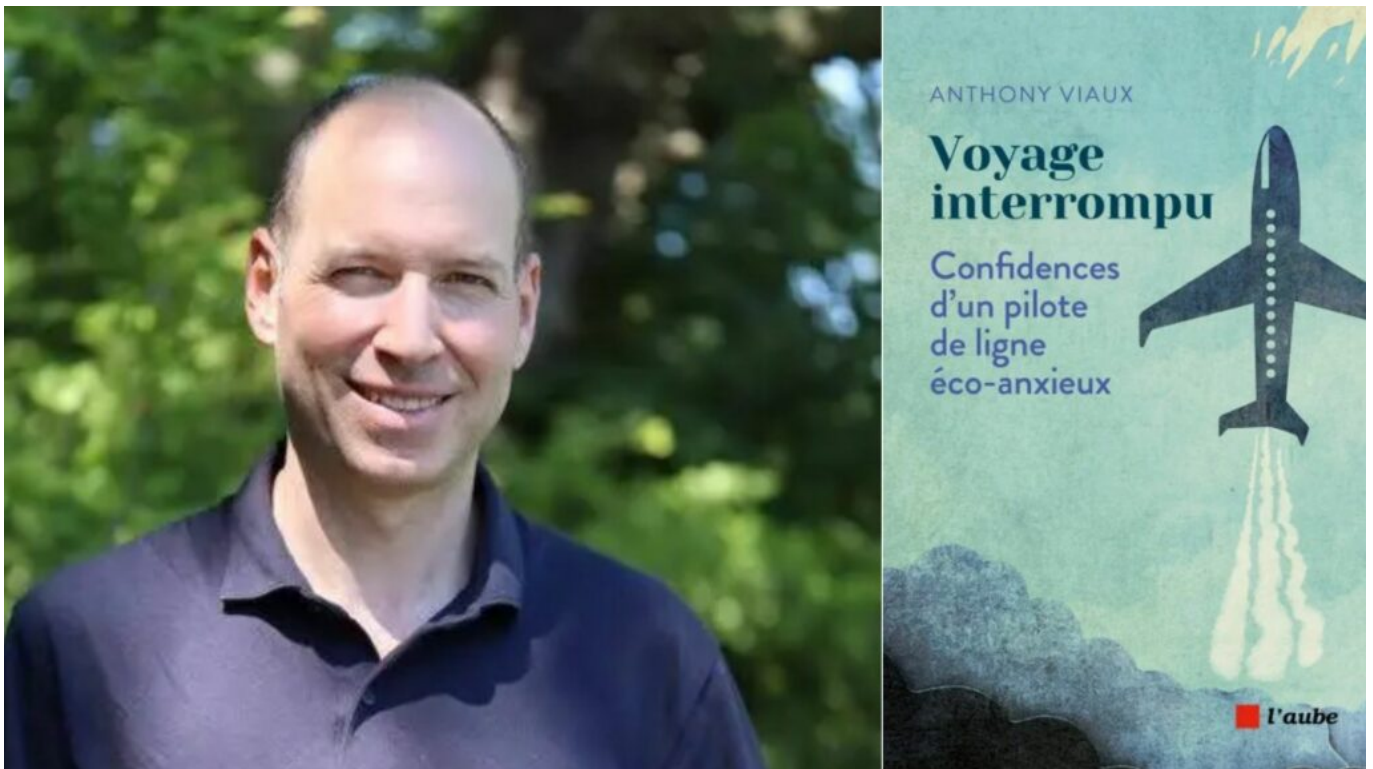


Écrit par le 2 juillet 2026

Anthony Viaux, ex-pilote de ligne devenu lanceur d'alerte sur l'aviation, sera au Café-librairie Youpi



Ancien commandant de bord chez Air France, [Anthony Viaux](#) a choisi de démissionner après des années de carrière dans l'aviation commerciale. En cause : une prise de conscience écologique qui l'a conduit à remettre en question l'impact climatique du transport aérien et à interroger la cohérence entre ses convictions et son métier. Dans son livre comme lors de ces rencontres publiques, il raconte ce parcours singulier et invite à ouvrir un débat de fond sur l'avenir du secteur aérien. Alors que le trafic aérien mondial pourrait doubler d'ici 2043, ces rencontres proposent d'éclairer les enjeux climatiques liés à l'aviation et de réfléchir collectivement aux trajectoires possibles.

Un livre pour ouvrir le débat sur la nécessité de réduire le trafic aérien afin de préserver le climat

À l'occasion de la parution de son essai *Voyage interrompu - Confidences d'un pilote de ligne éco-anxieux*, Anthony Viaux revient sur son parcours de pilote de ligne et sur la décision radicale de quitter

Écrit par le 2 juillet 2026

l'aviation. Entre témoignage intime et réflexion sur l'avenir du transport aérien, il interroge notre rapport au voyage, à la mobilité et aux limites écologiques. Éditions de l'Aube, 2025.

Des questions clés abordées

Quels sont les impacts écologiques réels de l'aviation ? Peut-on continuer à prendre l'avion sans se poser de questions ? Pourquoi certains professionnels de l'aérien choisissent-ils aujourd'hui de changer de trajectoire ? Quels leviers existent pour réduire l'empreinte climatique du secteur ? Quels pourraient être les co-bénéfices d'une réduction du trafic aérien ?

Une rencontre pour comprendre et débattre aussi sur les enjeux locaux

Cette rencontre s'inscrit dans une tournée d'une vingtaine de conférences-débats de l'ex-pilote de ligne en partenariat avec le réseau Rester sur Terre, et se fera sur Avignon en partenariat avec l'[Un-Adrac Provence](#) (Union des Associations de Défense des Riverains de l'Aéroport de Châteaublanc Avignon-Provence). Cette association - comme cela a été rappelé dans le 20h de France 2, sur France Info ou encore sur Reporterre - souligne que « l'aéroport d'Avignon est une aberration écologique, économique et sociale : plus la moindre ligne commerciale depuis des années, des millions en subventions qui ne financent que les vols de jets privés. »

Jeudi 21 mai. 19h30. Entrée libre et gratuite sans réservation. [Café-librairie Youpi !](#). 26 Avenue Saint-Ruf. Avignon. 04 90 82 07 49 / 06 22 99 16 63

Chauffage et écologie : plus de 8 Français sur 10 sont prêts à changer leurs habitudes

Écrit par le 2 juillet 2026



À l'occasion de la Journée Mondiale de l'Environnement qui a eu lieu le 5 juin, [Rothelec](#), spécialiste du chauffage électrique économique et inventeur du radiateur à inertie, a interrogé quelque 2 000 personnes afin d'établir si une prise de conscience croissante des enjeux environnementaux liés au chauffage opère au sein des foyers. Entre considérations économiques et adoption de solutions plus écologiques, quelles sont les orientations et les choix de chauffage des Français ?

Malgré l'urgence climatique, la grande majorité des Français (55 %) considère les économies de chauffage principalement comme une nécessité financière. Cependant, l'écologie arrive à la deuxième place avec une représentativité de 24 %. Ainsi, l'engagement militant pour la planète commence à devenir un acte de plus en plus important et reflète une prise de conscience croissante des enjeux environnementaux liés à la consommation énergétique.

Ecrit par le 2 juillet 2026

Selon vous, faire des économies sur le chauffage est avant tout :

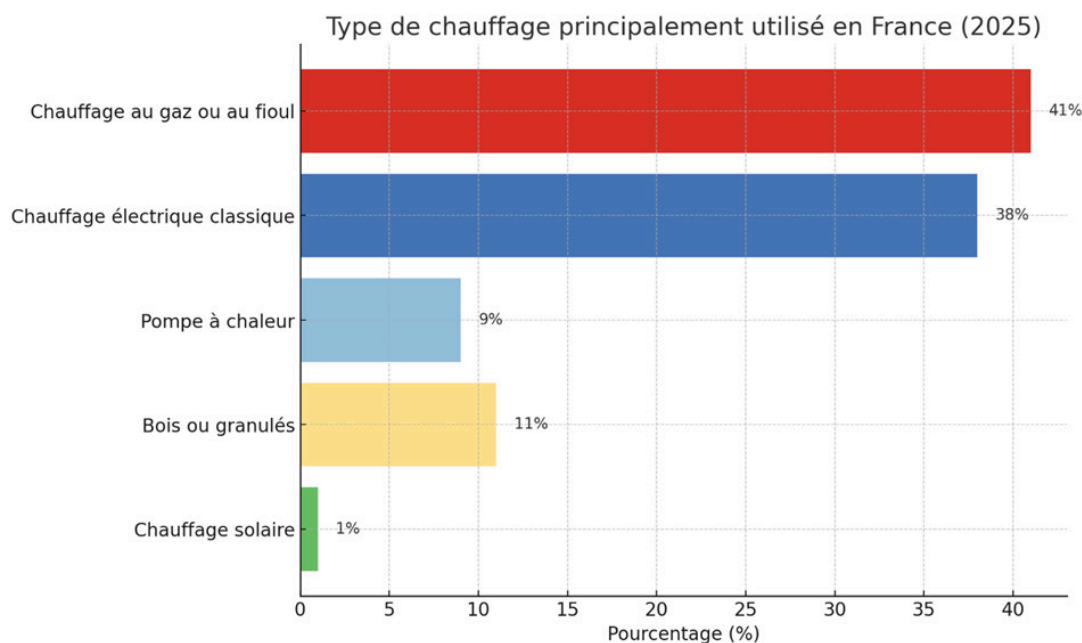
Réponses	Pourcentages
Un geste pour alléger sa facture	55 %
Un acte militant pour la planète	24 %
Une nécessité imposée par le contexte économique	18 %
Autre	3 %

©Rothelec

Etat de lieux des systèmes de chauffage en 2025

Même si l'utilisation d'une combustion fossile pour se chauffer reste encore majoritaire, le gaz et le fioul chutent à 41 % contre 45,4 % en 2020 (Enquête Logement SDES), signe d'un recul progressif.

Le chauffage électrique progresse et arrive à la deuxième place avec plus de 38 % (contre 37,2 % en 2020). De leur côté, les pompes à chaleur grimpent à 9 % (vs 5,1 %), soutenues par les aides publiques. Le bois et les granulés gagnent du terrain (11 % vs 10,5 %), quand le solaire stagne autour de 1 %. Toutes ces tendances confirment une mutation vers des modes de chauffage plus écologiques et renouvelables.



©Rothelec

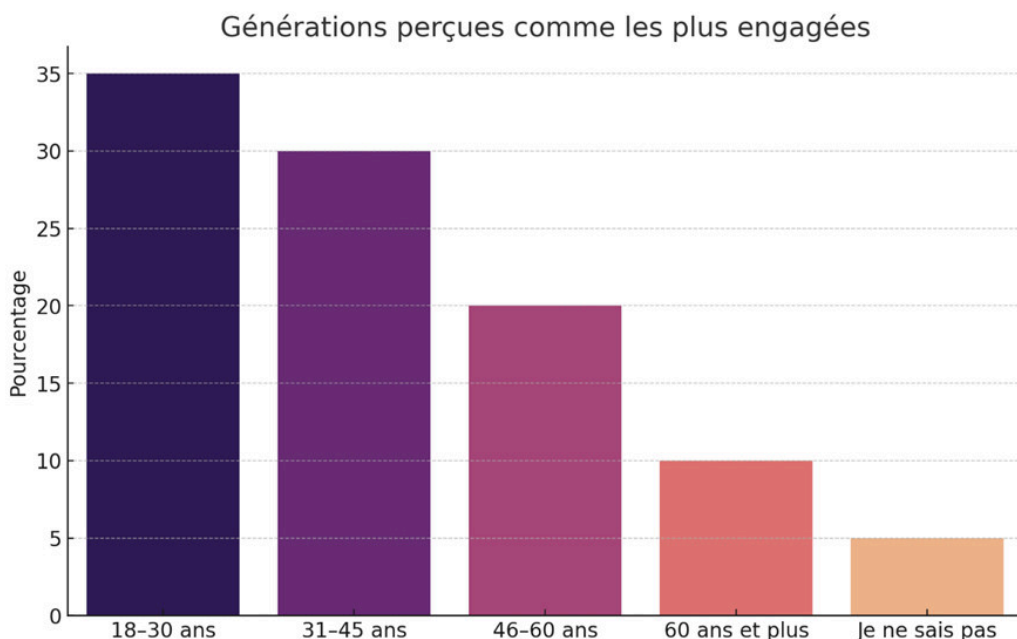
Ecrit par le 2 juillet 2026

Prêts pour changer ?

Bonne nouvelle pour la planète : 44 % des Français sont prêts à modifier leur façon de chauffer leur logement pour des raisons écologiques ! 22 % l'ont déjà fait et 20 % prévoient de le faire dans les mois à venir. Encore un facteur qui montre une réelle volonté de choisir des modes de chauffage durables.

Une nouvelle génération plus engagée

À la question « À votre avis, quelle génération est la plus engagée dans la réduction de sa consommation de chauffage ? », plus de 35 % répondent sans hésiter les 18-30 ans. Les jeunes générations sont donc perçues comme les plus engagées dans la réduction de la consommation énergétique, bien plus que les 31-45 ans (30 %), les 46-60 ans (20 %) ou les plus de 60 ans (10 %). Une évolution des mentalités susceptible d'influencer positivement les tendances futures en matière de choix de systèmes de chauffage.

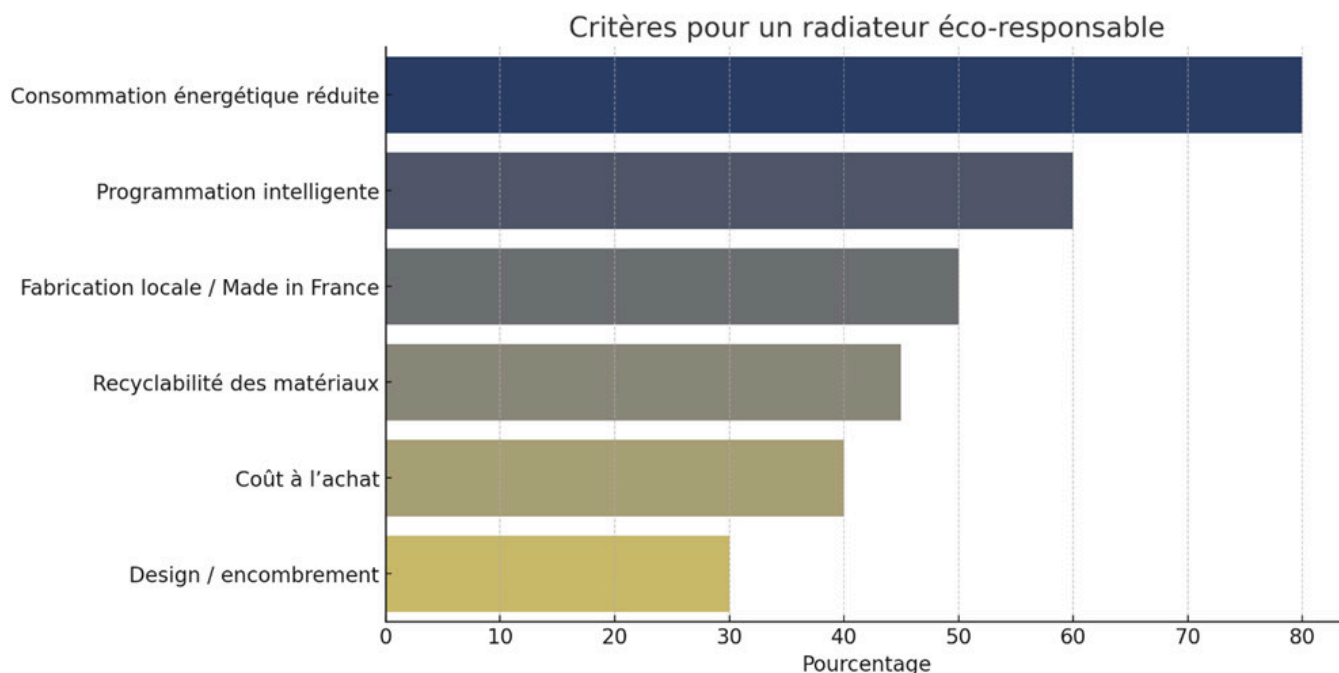


©Rothelec

Radiateur éco-responsable : les Français privilégient l'efficacité avant tout

Pour 80 % des Français, c'est la consommation énergétique réduite qui est le critère numéro un dans le choix d'un radiateur éco-responsable. Viennent ensuite la programmation intelligente (60 %) et le Made in France (50 %). Deux notions qui montrent un intérêt profond pour l'autonomie technologique mais également la production locale. La recyclabilité (45 %) devance le prix à l'achat (40 %), autre signe que la conscience écologique pèse désormais autant que le coût. Le design n'est jugé prioritaire que par 30 %.

Ecrit par le 2 juillet 2026



©Rothelec

Les Français prêts à payer plus pour un Made in France écologique

Halte aux clichés ! Près de 80 % des Français se disent prêts à investir davantage dans un équipement de chauffage s'il est à la fois Made in France et respectueux de l'environnement. Dans le détail, 35 % le feraient sans hésiter et 45 % dans une certaine limite de prix. Seuls 15 % placent encore le prix comme critère principal. Le prix n'est donc plus considéré comme un sacrifice mais plutôt comme un investissement fondé sur des considérations éthiques et environnementales.

Mieux chauffer : le déclic écologique est là !

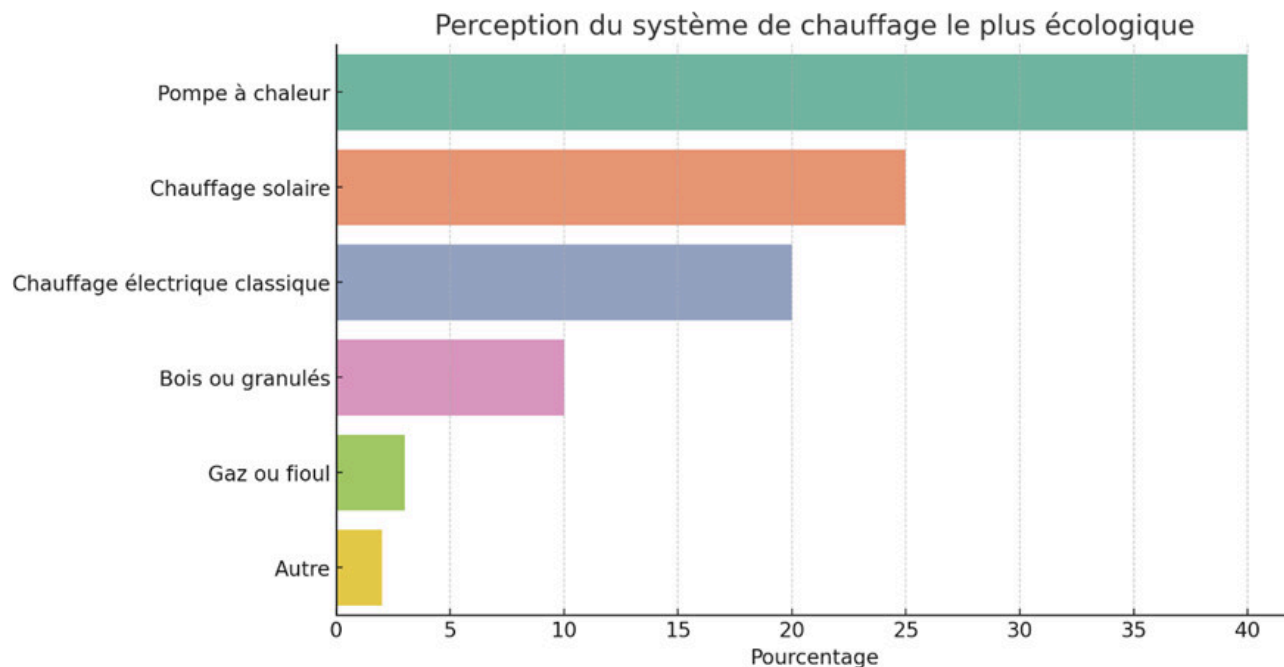
83 % des Français déclarent être prêts à adapter leurs habitudes de consommation énergétique au nom de l'écologie. Plus de 39 % sont même prêts à le faire sans réserve et 44 % sous certaines conditions. Seuls 17 % restent réfractaires et affirment ne pas vouloir changer. La conscience environnementale semble être de plus en plus ancrée dans les choix des foyers, même si une part de la population reste prudente face aux contraintes du quotidien.

Quel système de chauffage est le plus écologique ?

Pour 40 % des Français, la pompe à chaleur est perçue comme le système de chauffage le plus respectueux de l'environnement, suivi du solaire (25 %) et de l'électrique (20 %). Cette perception est globalement cohérente avec les données de l'ADEME, qui confirme la faible empreinte carbone de ces solutions. Un fait renforcé en France où l'électricité est majoritairement décarbonée. Le bois (10 %), bien que neutre en CO₂, reste légèrement en retrait à cause des émissions de particules fines. Le gaz et le

Écrit par le 2 juillet 2026

fioul ferment logiquement la marche avec seulement 3 %, en raison de leur fort impact climatique.



©Rothelec

Enquête réalisée par Rothelec

68 kg de déchets ramassés par des étudiants d'Avignon et des locaux

Ecrit par le 2 juillet 2026



En 3h ce samedi 5 avril, 68kg de déchets ont été rassemblés par une vingtaine de bénévoles à Avignon, dans le cadre d'un projet universitaire.

Maxime Chevallier, [Enzo Legrand](#), [Carla Leutenegger](#) et [Léa Ostermann](#) sont étudiants de la licence professionnelle management et gestion des organisations. L'[université d'Avignon](#) leur a permis de mieux communiquer sur leur collecte de déchets, à laquelle une quinzaine de bénévoles de tous âges ont répondu présent. Et pour mener à bien cette opération, toute l'équipe a bénéficié d'outils prêtés par l'agglomération du [Grand Avignon](#) et l'association locale [Eco-Lab' Environnement](#).

Avignon passe à l'action

L'initiative écologique '[Avignon passe à l'action](#)' est née au sein de la licence en octobre dernier, pour appréhender la gestion d'un projet. « Nous avons choisi ce projet parce que nous nous sentons assez proches de tout ce qui touche au réchauffement climatique et à la pollution », affirme Léa Ostermann au nom du groupe.

L'action a permis d'engager une quinzaine de bénévoles autour des 4 étudiants pour une collecte effectuée sur deux lieux du côté de la Barthelasse. « L'un des parcours était peu exposé au passage des voitures et plus sécurisant : nous l'avons dédié aux familles venues nous aider, parce que nous voulions sensibiliser autant les adultes que les enfants », spécifie l'étudiante.

Ecrit par le 2 juillet 2026

Des zones de déchets contrastées

L'équipe de bénévoles s'est donc activée du mieux que possible en une matinée. Mais elle n'a pas eu assez de temps ni de ressources humaines suffisantes pour rendre les sites propres. Le défi était grand et la surprise aussi. Les deux parcours montraient deux réalités : celle, touristique, sur un site qui est plus régulièrement surveillé et nettoyé, et celle, sauvage, plus éloigné des passages en tous genres mais plus pollué.

« Il y avait beaucoup de choses, du verre, du métal, des matelas, des sacs poubelles, des bonbonnes de gaz. Ce n'était pas pareil qu'aux abords touristiques, le lieu était vraiment très très sale », regrette Léa Ostermann. L'action a cependant permis de révéler un espace insuffisamment pris en compte dans la politique environnementale, avec des déchets plus dangereux et lourds à ramasser.

Amy Rouméjon Cros

Lara Hollebecq, l'art floral en toute poésie, s'installe à Avignon

Ecrit par le 2 juillet 2026



Le 10 décembre 2024, un vent de fraîcheur a soufflé sur la rue de la Carreterie à Avignon. Là, au numéro 18, une nouvelle boutique a ouvert ses portes : **L'Atelier Floral**. La devanture, sobre et élégante, affiche fièrement les réalisations d'une fleuriste 100% écolo. Entourée d'un bois sculpté d'un vert céladon apaisant, la vitrine se fait le miroir d'un jardin secret en cœur de ville, tandis que des pots fleuris, tels des sentinelles, invitent les passants à entrer. À peine franchi le seuil, le visiteur est accueilli par un petit mobilier vintage qui ajoute à l'atmosphère chaleureuse, donnant à l'espace un air de printemps, même en plein hiver.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Lara Hollebecq Copyright MMH

La boutique fait partie d'un ancien édifice religieux.

Au fond de celle-ci un mur de feuilles gravées, au sol le carrelage en terre cuite a été pyrogravé de fleurs et de feuilles... «Tout ici rappelle le feuillage et les fleurs, remarque Lara qui vient tout juste de s'installer dans ce local. Je voulais absolument ouvrir ma boutique dans cette rue et, incroyable, ce lieu s'est libéré. Pourquoi la rue de la Carreterie ? Parce que la rue s'est beaucoup renouvelée avec des commerces dynamiques. Toutes les strates de la société y cohabitent, et surtout mes amis.»

C'est que Lara Hollebecq, en vraie avignonnaise

comme son nom ne l'indique absolument pas, a un parcours surprenant. « Très dyslexique, je ne pouvais poursuivre que des études orientées vers l'art car, seule ma créativité pouvait sauver mes ambitions pour un parcours un peu fouillé, » analyse la trentenaire. J'ai ainsi obtenu un double master en cinéma - scénario et réalisation et une solide formation en photographie- mais voilà qu'une fois revenue du Brésil,

Ecrit par le 2 juillet 2026

où la jeune-femme a étudié et élaboré un scénario et s'apprêtait à la réalisation de son long métrage, un séisme politique s'abat sur le pays, l'enjoignant à retrouver ses terres. Retour à la case départ, cette fois auprès du Pôle emploi. Mais voici que la conseillère est bien embêtée. Que faire d'un double master en Cinéma ? « Vous auriez une autre idée de voie professionnelle ? », s'enquerre-t-elle auprès de Lara.

Les végétaux et la nature

Oui, Lara a, grâce à sa maman très férue de jardinage, acquis de vraies connaissances en création et développement de jardin paysagé et de végétaux d'intérieur... mais pas en fleurs coupées. Même si autant qu'elle s'en souvienne, tout en vivant modestement, elle a toujours fleuri ses appartements. « Petite étudiante j'appréciais les trois renoncules qui magnifiaient mon intérieur pendant 15 jours ». Du coup la conseillère Pôle emploi lui demande de faire un stage d'observation chez un fleuriste pour vérifier la profondeur son engagement dans cette possible reconversion professionnelle.



Les fleurs de Lara Hollebecq Copyright MMH

Ecrit par le 2 juillet 2026

L'École de Monteux

Après un stage d'observation auprès de Thierry le gérant de '[A nos amours](#)', rues des trois faucons à Avignon, qui lui dit « qu'elle peut emprunter cette voie parce qu'elle a l'instinct », Lara part donc étudier à l'[école de Monteux](#) se partageant entre son apprentissage à Avignon et à Paris chez '[Muse](#)' avec [Majid le fleuriste lyrique à Montmartre](#) qui, notamment, 'fait tous les défilés de mode'. Elle obtient son CAP haut la main avec mention ainsi que plusieurs concours. L'école de Monteux lui propose alors d'intégrer le programme [Erasmus](#).

Lara prend son bâton de pèlerin et vise les étoiles

c'est-à-dire les personnalités internationales qui brillent en France et à l'étranger pour leur vision novatrice et décroche sa place auprès d'eux tout d'abord chez [Scheepstra Bloemen](#) à Amsterdam en Hollande qui fleurit les grands hôtels de luxe. 'Là bas, j'ai appris comment, un professionnel de l'entreprise fleurissait chaque jour les 4 restaurants japonais d'un hôtel de luxe'. Je me rappelle aussi que la société avait en charge, tous les jeudis après la représentation, les 100 bouquets de 10 roses rouges dévolus aux petits rats de l'opéra. La première fois je n'ai pas réussi à les faire en une journée. Au bout de 6 mois, je les faisais en une matinée.' Puis je suis partie à Melbourne en Australie, pour un [Working Holiday](#), où j'ai pu travailler chez [Flowers Vasette](#).

« Au fil de ces voyages j'ai pu assimiler les langues,

les us et coutumes, la façon d'aborder les clients qui n'est pas la même selon les pays, et leur goût pour les fleurs, leur façon de mélanger les couleurs. Par exemple, les œillets et les chrysanthèmes sont les fleurs les plus recherchées à Amsterdam comme à Melbourne, notamment pour les mariages. Je suis très curieuse de l'art floral dans tous les pays du monde et j'ai besoin d'innover, chaque jour, dans la présentation de mes bouquets. »

Ecrit par le 2 juillet 2026



Les fleurs séchées de Lara Hollebecq Copyright MMH

Mon projet

«Je suis écolo dans l'âme avec le recyclage, le réemploi, la récupération, le compost. Mais le métier de fleuriste est aux antipodes de cette façon d'agir avec ses centrales d'achat, des fleurs qui proviennent de tous les pays du monde et où les fleurs de saison ne viennent pas du pays où justement elles s'épanouissent... Et puis le déballage des plastiques qui protègent les fleurs remplissent des poubelles entières... Sans compter la moitié du stock de fleurs et autres végétaux qui finissent à la poubelle. Tout cela ne me convient pas.»

«J'ai donc monté un dossier

avec Initiative Terres de Vaucluse, en expliquant ce que je voulais faire. Une boutique écologiquement engagée avec des fleurs qui proviennent du Var en hiver et du Vaucluse, du Gard, des Cévennes, de Montpellier à partir de mars. J'ai contacté deux banques qui ont été enthousiastes et j'ai choisi la meilleure proposition de prêt. En fait, je me rends compte que je ne travaille qu'avec des femmes et

Ecrit par le 2 juillet 2026

qu'elles sont toutes à la fois bienveillantes et talentueuses : banquières, maraichères en fleurs, en fleurs comestibles, en tisane, en légumes, le [Tipi...](#) J »ai l'impression que notre génération porte une nouvelle sororité. »

Lara Hollebecq propose

des fleurs coupées, séchées, des plantes en pot, des récipients et céramiques chinés ou fabriqués localement. Un espace vrac proposera prochainement de la terre, du terreau, des substrats pour répondre aux besoins des habitants de la rue qui se compose de très belles propriétés et d'appartements. Les fleurs sont emballées dans du papier kraft ou dans d'anciennes gazettes du cinéma [Utopia](#). Le magasin propose des objets de créateurs laissés en dépôt comme des vases, des œuvres en collages, des cartes, du bois tourné et recyclé, des luminaires, et bientôt une belle vasque en céramique ornant l'un des murs. « Je veux revenir à la fleur d'avant la mondialisation », synthétise Lara. Prochainement ? « Je vais ouvrir des ateliers floraux pour enseigner l'art du bouquet. Mon objectif de vie ? Vivre de ma passion. »

Les infos pratiques

[L'Atelier Floral](#). Lara Hollebecq. 18, rue Carreterie, en face de la Place des Carmes. Ouvert les mercredi et jeudi après-midi. Les vendredi et le samedi en continu jusqu'à 20h et le dimanche matin.

Ecrit par le 2 juillet 2026



Composition dans une céramique de créateur de Lara Hollebecq Copyright MMH

Planification écologique : l'Avignonnais Sonito récompensé par la Région Sud

Ecrit par le 2 juillet 2026



[Sonito](#), l'interprofession de la tomate destinée à la transformation basée à Avignon, figure parmi les 6 lauréats* de la 2^e édition du Prix d'excellence de la planification écologique de la [Région Sud](#).

Sonito, qui a été récompensé dans la catégorie 'Entreprises', a été distinguée pour son système innovant de culture de la tomate, Systemfert, dont l'objectif est d'apporter l'eau à des moments clés du cycle de la plante, et ainsi en réduire la consommation. Il s'agit d'un dispositif de production durable de la tomate de plein champ sur paillage avec film biodégradable qui optimise l'irrigation.

Créée en 1957, la Sonito avait pour première mission l'établissement de Contrats entre les producteurs et les usines selon les accords signés en son sein, puis le contrôle de la validité des livraisons en usine selon ces mêmes contrats, et le contrôle des livraisons. Aujourd'hui, l'interprofession travaille à l'animation de la filière, la gestion des campagnes de production, la promotion des produits et du savoir-faire des professionnels, les relations avec les pouvoirs publics nationaux et européens ou bien encore la recherche et l'expérimentation (raisonnement de la fertilisation, raisonnement de l'irrigation, protection des cultures, veille technique, participation à des programmes internationaux de recherche...).

L.G.

Ecrit par le 2 juillet 2026

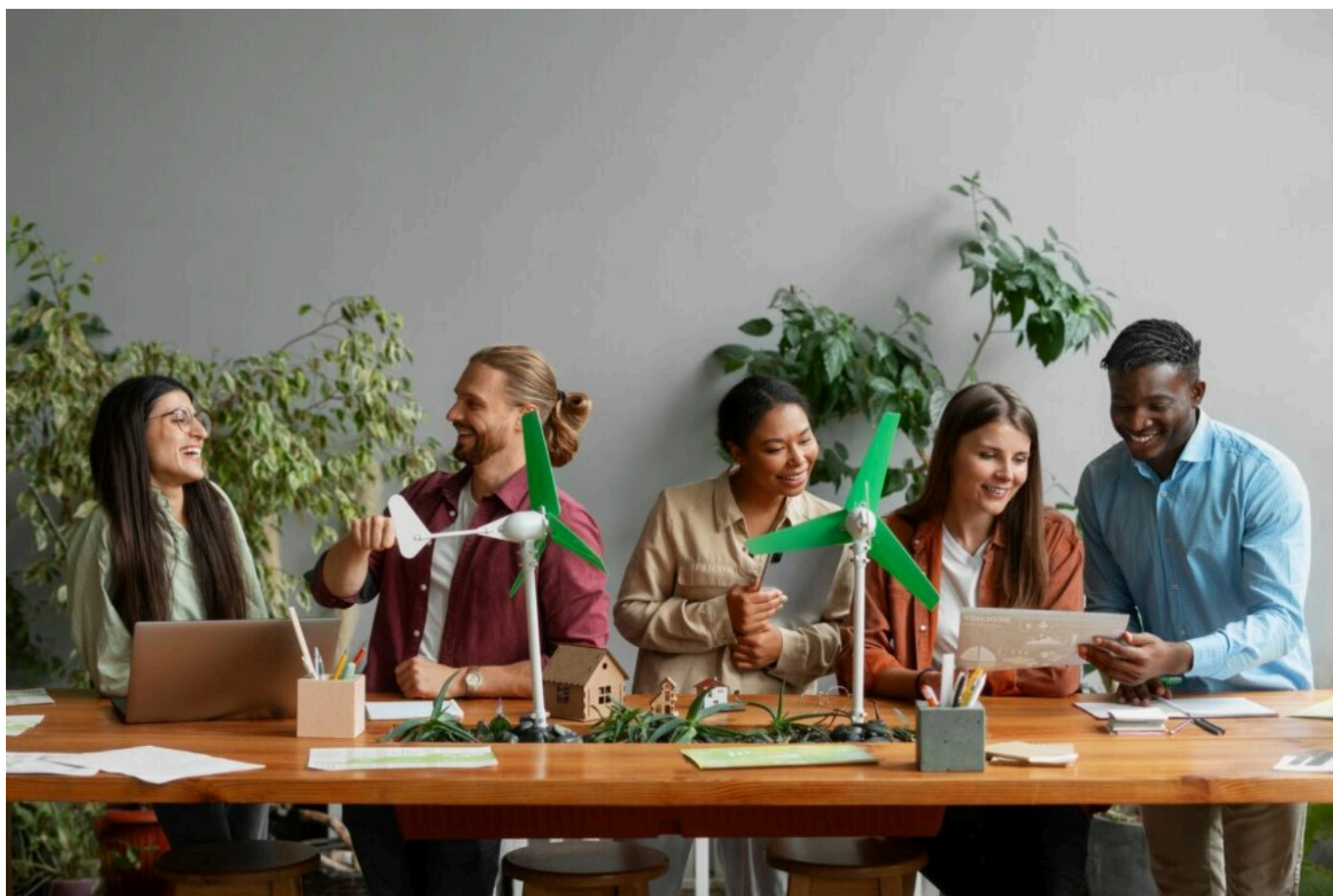
**Les autres lauréats sont la société niçoise Qualiteo, Insite dans la catégorie 'lycéens et jeunes', l'Université de Toulon et la Communauté de communes Vallée des Baux-Alpilles dans la catégorie 'collectivités locales' et centre international des arts du mouvement dans la catégorie 'associations'.*



L'ensemble des lauréats de la 2^e édition du Prix d'excellence de la planification écologique de la Région Sud. Crédit : Jean-Charles Verchere

Carpensud : allier rentabilité et écologie

Ecrit par le 2 juillet 2026



Ce jeudi 7 novembre, l'association d'entrepreneurs du Comtat Venaissin [Carpensud](#), organise une table ronde au Lycée Louis Giraud, à Carpentras, sur le thème 'Quelle stratégie pour allier rentabilité et écologie ?'

Dans le cadre d'une démarche de mutualisation inter-entreprises soutenue par la [Région Sud](#) et l'[ADEME](#) (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), l'association [Carpensud](#), qui regroupe 135 chefs d'entreprises, organise une table ronde sur le lien entre la rentabilité et l'écologie. L'objectif est d'encourager les entreprises du territoire à collaborer et à créer des synergies.

Au cours de cet événement, les objectifs et les enjeux de la démarche d'Écologie industrielle et territoriale (EIT) de l'association seront abordés, ainsi que les événements à venir dans ce cadre. Plusieurs entreprises, ayant déjà pris part à cette initiative, comme [Lökki Kombucha](#), [Green Spot Technologies](#) et [Citiz](#), témoigneront lors de la soirée qui se clôturera par un apéritif dinatoire.

[\(Vidéo\) Carpensud à la pointe de l'écologie industrielle et territoriale](#)

Ecrit par le 2 juillet 2026

Inscription gratuite en ligne.

Jeudi 7 novembre. 19h. Lycée Louis Giraud. 310 Chemin de l'Hermitage. Carpentras.

TABLE RONDE
ET COCKTAIL



MUTUALISATIONS INTER-ENTREPRISES

QUELLE STRATEGIE POUR ALLIER RENTABILITE ET ECOLOGIE ?

7
NOV

19H00
-
20H30

Lycée Louis
Giraud, 84200
Carpentras

SUR INSCRIPTION / PARTICIPATION GRATUITE
CONTACT@CARPENSUD.COM / WWW.CARPENSUD.COM



Un générateur d'eau atmosphérique à l'essai

Ecrit par le 2 juillet 2026

à Vaison-la-Romaine



La Ville de Vaison-la-Romaine vient d'installer un générateur d'eau atmosphérique mobile et autonome, fourni par la Région Sud et qui restera en place jusqu'au lundi 23 septembre 2024. Cette nouvelle arme révolutionnaire qui permet de produire de l'eau à partir de l'air ambiant va être testée dans la commune vauclusienne après un tour de plusieurs communes de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur lors de l'été 2024.

Le générateur a été installé sur le parking Brassens, à côté de l'Espace culturel. Des équipes de [la Ville de Vaison-la-Romaine](#) sont chargés d'effectuer des relevés réguliers qui indiquent la production d'eau quotidienne sur la commune. Alimenté par 14 panneaux solaires, le générateur aspire de l'air et le refroidit pour produire de l'eau par condensation. Elle est par la suite filtrée et minéralisée pour enfin

Écrit par le 2 juillet 2026

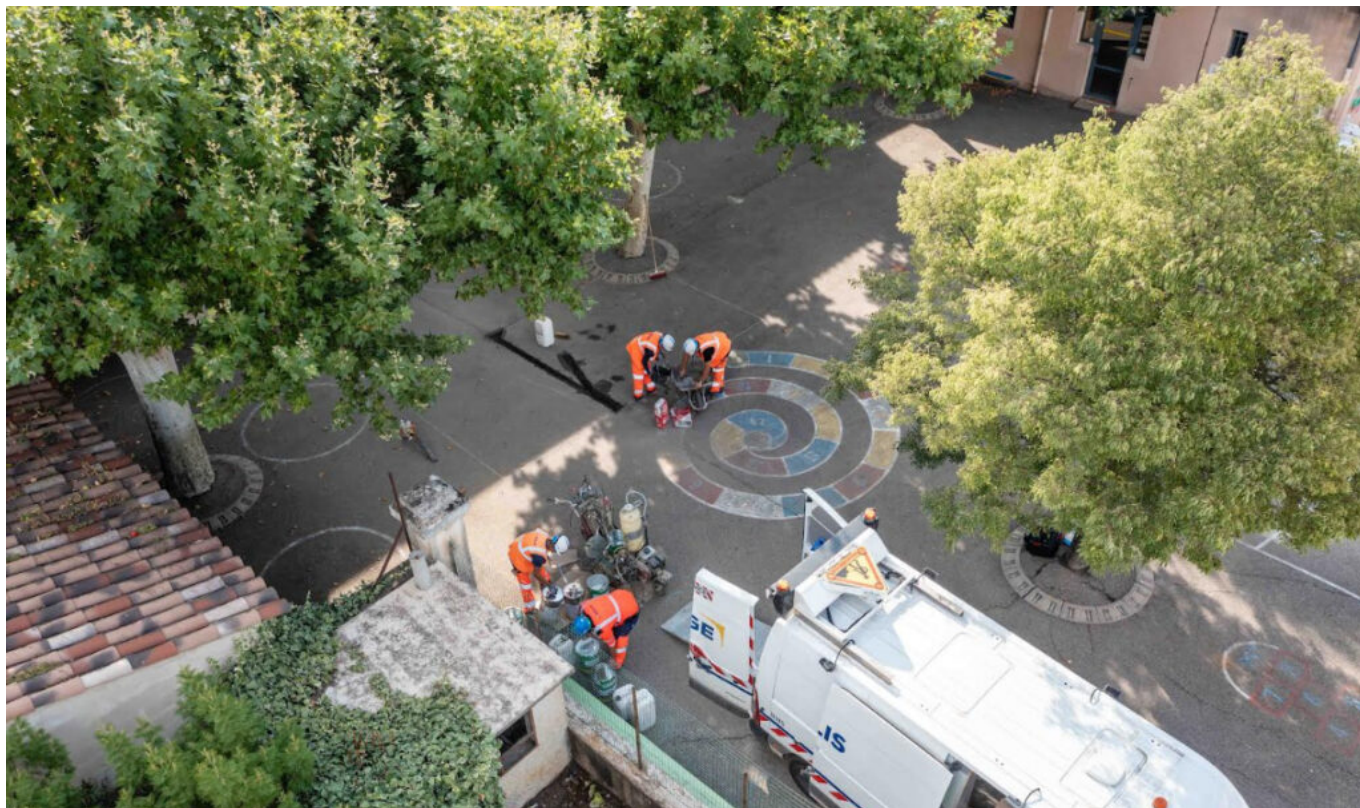
être stockée dans un réservoir qui a une capacité de production qui peut aller de 500 à 600 litres par jour, selon les conditions climatiques.

[PACA : un nouveau générateur « dernier cri » pour faire face à la sécheresse](#)

C'est la première en France qu'un générateur de cette envergure rentre en action. Une initiative importante voulue par [la Région Sud](#) dans le but de lutter contre la sécheresse et qui rentre dans le cadre de [son Plan Or Bleu](#) mis en place depuis 2018 par l'institution dirigé par [Renaud Muselier](#). Ce générateur est une nouvelle avancée dans la lutte de la Région Sud sur les questions de la préservation de l'eau sur son territoire, un enjeu majeur pour l'avenir.

Beaumes de Venise : une solution innovante testée pour lutter contre la chaleur

Ecrit par le 2 juillet 2026



La commune vaclusienne de Beaumes de Venise a fait le choix d'installer le revêtement thermique Climat'Road sur le sol de l'aire de jeux de l'école Jacques Prévert. Développé par Agilis, entreprise d'aménagement urbain et d'équipement routier, filiale du groupe NGE, ce dispositif innovant devrait permettre de limiter l'accumulation de chaleur et de lutter ainsi contre la canicule.

Face à la vague caniculaire qui s'abat sur le Vaucluse, certaines communes du département ont décidé d'agir. C'est le cas notamment de Beaumes de Venise qui voit certains lieux de la ville particulièrement impactés par cette vague de chaleur comme l'école Jacques Prévert par exemple. Pour faire face à cette problématique écologique, [la Mairie de Beaumes de Venise](#) a choisi de tester le revêtement thermique Climat'Road sur les 12 m² de l'aire de jeux qui se trouve au sein de l'établissement scolaire.

Le revêtement Climat'Road c'est quoi ?

Développé par [Agilis](#), dont le siège social se trouve au Thor et filiale du [groupe NGE](#), cette solution permet de créer une barrière climatique à travers sa peinture au sol composée à 80% de billes en céramique creuse ce qui limite l'accumulation de la chaleur. Ce système est isolant, technique, conçu à base d'eau spécialement adapté aux usages urbains et routiers. Il agit comme une barrière thermique et s'applique dans de nombreux environnements (les trottoirs, les places, les zones de circulation piétonnes, pistes cyclables, parkings) et sur tout type de support (enrobé, asphalte, béton, fonte, pierre, etc.).

Ecrit par le 2 juillet 2026

« Des essais ont été réalisés précédemment pour la Ville de Paris et Lyon Métropole et plusieurs communes l'ont déjà déployé : Le Thor, Drap, Limoges. À chaque fois, une différence de 10°C de ressenti au sol a été constatée dès son application, soit un gain en termes de confort direct à proximité des surfaces traitées par Climat'ROAD. » a déclaré [Christophe Chevalier](#), directeur technique Agilis. Ce n'est pas la première solution proposée par l'entreprise Agilis afin de lutter contre la chaleur, [un dispositif de béton végétalisé](#) avait été testé l'an dernier au Pontet.



Comment ce dispositif agit-il ?

La solution Climat'ROAD est un revêtement au sol, spécialement conçu pour faire baisser les températures des espaces publics et lutter contre les îlots de chaleur. Le revêtement est appliqué à l'aide d'une machine à peinture en couche fine de 0,5 mm à 1 mm et sa composition lui permet d'agir à la fois comme isolant et réflecteur.

Développé par Agilis, filiale du Groupe NGE, quatrième groupe français de BTP, [qui multiplie les initiatives notamment vers la jeunesse du territoire](#) et qui a son siège social à Saint Etienne du Grès, ce dispositif empêche le stockage de la chaleur et permet donc de diminuer sa restitution. Si cette solution s'avère concluante durant ce « chaud » été 2024, la Mairie de Beaumes de Venise devrait poursuivre et étendre cette expérience sur l'ensemble de la cour de l'école Jacques Prévert pour prévenir la croissance des températures prévues dans les années à venir.

PACA : un nouveau générateur « dernier cri » pour faire face à la sécheresse



Dans le cadre de son Plan Or bleu qui lutte contre la sécheresse et pour la préservation de l'eau, la Région sud a décidé de se doter d'une nouvelle arme pour remplir son objectif : un générateur d'eau atmosphérique, une première en France ! Cet outil qui permet de produire de l'eau à partir de l'air ambiant est en vigueur depuis le 15 juillet sur le site de la Société du Canal de Provence, à Rians sera ensuite prêtée à plusieurs communes du territoire en période de sécheresse dont Vaison-la-Romaine du 27 aout au 9 septembre 2024.

Pour la première fois en France, un générateur d'eau atmosphérique mobile et autonome va être installé grâce au concours de [la Région Sud](#) qui a fait le choix d'investir dans ce dispositif qui transforme

Ecrit par le 2 juillet 2026

l'humidité de l'air en eau. Ce générateur, dont le développement a été pensé et conçu par la société [AirDrink](#), situé à Bouilladisse (13), fonctionne par un système de condensation. Il est monté sur une roulotte avec un toit en panneaux solaires et de chaque côté des batteries et des réservoirs à eau.

Cette nouvelle « arme » contre la sécheresse rentre dans [le Plan Or bleu](#) mis en place depuis 2018 par la Région Sud qui prend très au sérieux les questions autour de la préservation de l'eau sur le territoire. Avec la dotation de ce générateur, la Région émet une action concrète pour faire face à cette problématique d'avenir.

Préserver l'eau grâce à l'air vaclusien ?

La production et l'efficacité du générateur dépend de la température et du taux d'humidité du secteur ou de la zone dans lequel il se trouve. D'une capacité nominale de 500 à 600 litres par jour, cette nouvelle technologie ne mesure pas plus d'1 mètre 20, peut fonctionner avec les batteries chargées au max pendant 15h d'affilée et produire 350 litres d'eau par jour.

Une phase d'expérimentation vient de démarrer sur la région sud afin de tester la productivité des générateurs dans des conditions climatiques des différentes zones du territoire. Ces endroits ont été méticuleusement choisis selon leurs caractéristiques géographiques et climatiques. L'idée était de choisir un panel de conditions différentes, du littoral aux zones montagneuses en passant par les terres.

Ainsi, ce nouveau générateur sera présent en terres vaclusiennes du 27 aout au 9 septembre à Vaison-la-Romaine. Ça sera la dernière halte pour ce dispositif qui est actuellement sur le site de la Société du Canal de Provence, à Rians jusqu'au 29 juillet, il ira ensuite à Briançon du 29 juillet au 9 aout puis à Bormes-les-Mimosas, du 12 au 26 aout avant de terminer son voyage dans le Vaucluse. À l'issue de cette phase d'expérimentation, ce générateur d'eau atmosphérique sera gratuitement mis à disposition des communes et aux EPCI qui manquent d'eau en période de sécheresse dès 2025.